

Lou Japaïre de Ladinhat

Dans ce numéro:

Titres	Page
Edito	1
A la Sainte Catherine tout arbre prend racine...	1
Le domaine des Cazottes (partie 1)	2
Une journée du facteur à pied	3
L'agenda des associations	4
Contact et adhésion	4

Comité de rédaction:

- Nadine Chateau
- Catherine Jammes
- Didier & Dominique Courtine
- Marie-Hélène Ricard

Ce journal est gratuit.

Vous pouvez soutenir nos actions en adhérant à l'association **Ladinhat Patrimoine** (voir au verso)

Edito

Si de notre temps, la randonnée est un loisir et, par conséquent, la marche, un plaisir ; il n'en a pas été de même à d'autres époques, pas si lointaines

Pour avoir souvent parcouru le chemin de randonnée de Ladinhat (balisage vert), j'ai souvent pensé à mon père, qui, dans les années soixante passait là, non pas avec des bâtons de marche, un sac à dos et un appareil photo. Non, lui, c'était avec sa sacoche de cour-

rier et une canne.

Enfant, j'avais cette image du père avec ses deux casquettes, au sens figuré comme au sens propre, celle de facteur qu'il troquait le soir avec celle d'agriculteur.

Si moi, je choisis mes jours pour aller me promener, lui, c'était 6 jours sur 7, toute l'année, hiver comme été, sous la pluie, la neige, le froid, la chaleur.

Pourquoi devrait-on être nostalgique du passé? Qui de nos jours ferait 30 ki-



L'automne est là

lomètres à pied tous les jours pour son travail ?

Sept années, cela a duré, une trentaine de kilomètres par jour, faites le calcul.... Cela fait environ 59000 kilomètres, une fois et demi le tour de la terre !

Et malgré tout, il prenait le temps d'observer la nature, cueillir des fruits au gré des saisons, discuter avec les gens et les enfants en passant aux Cazottes.

Nadine CHATEAU

A la Sainte Catherine, tout arbre prend racine...

Quand planter?

Au-delà de ce vieux dicton, la condition pour planter un arbre, c'est pendant sa période de dormance, il ne doit pas être en sève. La période idéale se situe entre novembre et janvier. Choisir un jour ensoleillé et sec, pas trop froid.

Où planter?

Comme tout arbre, il faut prendre le temps de réfléchir à ce que deviendra cet arbre. Prendre en considération l'exposition du terrain, le sol, le développement prévisible de l'arbre

Comment planter?

Préparation de l'arbre : Couper les racines endommagées ou cassées. Si l'arbre comporte branches et rameaux, il faut compenser la suppression des racines par une réduction des parties aériennes. Une fois l'arbre équilibré, on praline les racines : les plonger quelques minutes dans le pralin (1/3 de bouse de vache, 1/3 d'eau, 1/3 de terre. Mélanger le tout dans un grand seau jusqu'à obtenir un aspect onctueux)

Préparation de l'endroit :

Creuser un trou carré à l'emplacement choisi de 80 cm de côté et 50 cm de profondeur. Cette étape peut se faire une

semaine ou deux avant la plantation. Mettre en place un tuteur: un piquet de châtaignier convient parfaitement car il est imputrescible.

Mise en place : Façonner une petite butte de terre et de compost au fond du trou. Placer l'arbre en étalant bien les racines sur le monticule. Combler le trou avec la terre mélangée à du compost. Tasser en laissant une cuvette à la surface. Le point de greffe doit être au dessus de la terre. Arroser abondamment (15 à 20 L) Attacher l'arbre au tuteur avec une lanière élastique. Mettre un paillage au pied pour éviter le dessèchement. Pensez à clôturer contre rongeurs et cervidés.

La Colonie de vacances des CAZOTTES (1ère partie) *de l'oeuvre parisienne "Des Enfants à la Montagne" à la Ville de Montfermeil*

A Ladinhat et dans la commune, tout le monde connaît le Château des Cazottes. Ce que l'on oublie parfois, c'est que ce domaine construit sur un replat dominant la vallée du Goul a été le terrain d'aventures pour un centre de vacances "enfants-ados" dans les années 50 avant même l'arrivée des jeunes de Montfermeil (93).



Carte postale - Domaine des Cazottes

Entre les 2 guerres, beaucoup de familles de Ladinhat et environs accueillent à l'initiative de "l'Oeuvre Des enfants à La Montagne" des petits parisiens défavorisés. Fondée en 1906 par Louis Conlombant (1872-1944), alors instituteur dans le 13ème arrondissement, il souhaite par le biais de son association réparer une injustice sociale en les envoyant à la campagne. Il choisit le placement familial où chaque enfant peut trouver une ambiance de proximité dans un lieu riche en découvertes et nouveautés. Dans sa tâche pour trouver des familles, il est aidé efficacement par les médecins et les instituteurs de la Châtaigneraie dont le Dr Combourieu et l'instituteur Germain Guibert pour Montsalvy.

A noter que nombreux sont les agriculteurs qui ont hébergé des enfants revenant chez eux d'année en année, instaurant ainsi des liens d'affection et de fidélité. Rendons leur hommage car, malgré la rémunération par l'Oeuvre, l'accueil n'était pas toujours facile pendant les années de crise économique (1930) et de guerre (40-45) et même après avec les restrictions.

Quant aux adolescents qui retiennent plus particulièrement l'attention de Louis Conlombant, ce dernier n'envi-

sage qu'une solution : les "extraire" de leur quartier, leur éviter la délinquance mais aussi leur faire bénéficier de la nature et du grand air : ce sera la colonie de vacances avec des activités adaptées en pleine campagne.

De l'organisation d'une "classe d'été" ancêtre de la "classe verte" :

Nous sommes en 1936, d'heureuses circonstances font se rencontrer Louis Conlombant et un instituteur d'Orly Robert Durif, tous deux partageant les mêmes idéaux en matière d'éducation. A partir de 1932, Robert Durif va entraîner des enfants d'Orly dans l'Oeuvre les envoyant ainsi avec les petits parisiens en placement familial. En 1937, il propose à Louis Conlombant l'organisation d'une "Ecole de plein air" à Ladinhat de 15 jours avec Gilberte son épouse à l'intendance :



Été 1937, devant le moulin des Cazottes avec M. et Mme Souquière

les jeunes placés dans des familles rejoignent les matins cette classe d'été où le Dr Combourieu vient visiter les enfants, vérifiant la santé, l'hygiène et la nourriture. Découverte des lieux, de

la vallée du Goul, pêche baignade randonnées, initiation au camping sans jamais sacrifier lecture, écriture et calcul.

Non seulement cette expérience novatrice sera relatée par Robert Durif lui-même dans des revues d'éducation mais, elle va inspirer les futurs directeurs des camps d'adolescents.

En 1950, le Dr Combourieu signale à l'Oeuvre Louis Conlombant l'existence des Grivaldes, propriété en état d'abandon près du Goul, commune de Lapeyrugue, qui après travaux va devenir centre de vacances pour adolescents car l'achat est confirmé par les administrateurs.

Devant l'augmentation du nombre d'adolescents suite au "baby boom" de l'après guerre, l'Oeuvre va également louer le Château des Cazottes, commune de Ladinhat à son propriétaire de l'époque André Vermerie.

Ainsi va commencer l'aventure de ce beau domaine ...

Durant les étés 53 et 54, les directeurs de région parisienne André Shmitt et son épouse, Pierre et Christiane Lesage formés aux CEMEA (1) vont diriger les Camps des Grivaldes et des Cazottes.

Musique, chansons, danses, activités manuelles (rotin, peinture) initiation au camping, à la cuisine, baignade et pêche dans le Goul, fête ou veillées avec la population locale... diversité des activités proposées à des jeunes qui ne connaissent que les murs gris de leur ville et découvrent alors un monde rural rustique et chaleureux.

Si de nos jours l'Association Louis Conlombant (2) n'organise plus ces camps d'adolescents et si depuis, les Grivaldes ont été vendus à des particuliers, elle continue le placement familial avec compétence et humanité pour des enfants de 7 à 12 ans. Constatamment elle s'efforce de trouver de nouvelles familles d'accueil. Ainsi depuis plus de 100 ans, perdurent toujours les idéaux de Louis Conlombant.

Robert Durif 1899-1947

Né le 25 mai 1899 à Chantilly (Oise) Robert Durif était un militant communiste.

Le 17 avril 1924 à Nanterre, il avait épousé Gilberte Lesage. Deux filles naquirent de cette union : une en 1925 et l'autre en 1930.

Il mourut le 21 août 1947 à Ladinhat en se rendant en vélo visiter les jeunes en placement.

Il fut enterré au cimetière de Ladinhat où la famille Durif garda des attaches. Durant ses séjours estivaux, il occupa en 1933 et 34, un logement vacant de l'école de Ladinhat. Le loyer versé permit la création de la Caisse des écoles de Ladinhat.

Une journée du facteur à pied. 1959-1966



Portrait René Crantelle 2016

René CRANTELLE est né le 1er mars 1936 à Brounhoux commune de Ladinhat, seul garçon d'une fratrie de deux.

Quand il revient d'Algérie, en 1958, il ne sait pas quoi faire. Il n'a pas encore sa place dans la petite ferme exploitée par ses parents. Sur les conseils de son ancien instituteur, M. Hébrard, et conforté par le facteur Gustou Vaur, il postule pour le remplacement d'Albert Mouminoux du Mas del four qui a pris sa retraite de facteur couvrant le sud de la commune de Ladinhat. Son embauche est validée par une dictée, et c'est le 29 juin 1959 que débute sa première tournée à pied, et ce, après la démission au bout d'un mois d'un premier remplaçant venu de l'Aveyron. Cela va durer 7 ans, 6 jours sur 7 soit à peu près 59000km parcourus à pied pour distribuer journaux, lettres, colis et parfois des courses commandées la veille sur le parcours.

Mais, il n'est pas question de laisser tomber sa part de travail à la ferme, son père, qui a tout de même plus de 60 ans, commence à accuser le poids des ans, il faudra bien envisager de prendre la relève... Donc, avant de partir, il faut traire les vaches. Les premières années, le trajet Brounhoux-Ladinhat s'est fait à pied en passant par le pont de Brounhoux (3km) puis, plus tard, il le fera à mobylette.

La tournée :

Le bureau de poste de Ladinhat ouvre ses portes à 8h00. Tous les facteurs de la commune se retrouvent là et le tri du courrier peut com-

mencer. La sacoche pleine de journaux, de lettres, de colis pèse, au moins, une douzaine de kilos.



Petite sacoche à timbres et argent

8h30 : Notre facteur est prêt à partir muni de sa canne. Sa tournée, du lundi au samedi, est portée sur le papier à 32km, à pied ! En ce temps-là, pas de frais supplémentaire de voiture et d'essence, juste une ridicule indemnité pour les chaussures lui est versée.

12h00 à 12h45 : Pause repas au Moulin des Cazottes.

Le repas était généreusement offert par Léon et Maria Souquière (parents de Fernande Ricard du bourg), notre facteur amenait le pain et parfois un paquet de café en échange de ce service tant apprécié. Quand la famille Souquière a déménagé, il a fallu qu'il se contente du repas tiré du sac qu'il prenait à l'abri, au domaine des Cazottes, l'été, il pouvait bénéficier du repas de la cantine de la colonie. Il ne fallait pas perdre trop de temps, une belle grimpe à travers bois l'attendait pour rejoindre Lascombes en passant par Las Toures qui n'était plus habité. Le plus dur sera encore d'arriver aux Aubard, là-haut sur la colline.

La distribution se termine, il est environ 16h45, il faut encore rendre les comptes au receveur, puis retourner à la ferme reprendre le travail quotidien.

Compte tenu des détours à faire par la route pour se rendre d'un hameau à un autre, la tournée n'était pas envisageable à vélo. Des raccourcis à

travers champs permettaient d'économiser quelques kilomètres et... les chaussures ! La pluie, le froid, la neige, rien ne l'a arrêté notre facteur, il se souvient des hivers avec beaucoup de neige, de sa lourde cape de pluie pour protéger sa sacoche, du soleil d'été pour remonter des Cazottes aux heures les plus chaudes, de la saison des amours des vipères sifflant au-dessus de sa tête, du thermo de bouillon préparé par sa mère, des nombreuses morsures de chien auxquelles il n'a pu échapper... De sa carrière, seulement 2 arrêts de travail pour des angines. Petite compensation que de laisser sa tournée à un autre pour remplacer son collègue Gustou Vaur quand celui-ci prenait ses congés, cette tournée là se faisait en voiture, avec un permis administratif qu'il avait fallu aller passer à Cler-



1965-René Crantelle au volant de la 2cv de Gustou Vaur

La tournée

Moulin du Lac -Puechmaille -Le Fau -Escalmels -Sillemort -Lescure -Fraquier -Le Bial -La vente-Esclusiers -Le beyssat -Le vert -Les cazottes -Lascombes -Les Aubard -Lasvergnès -La Combelongue -La Maison neuve -Palandrou -Vachand -Laborie-Haute -Melzac -La garrigue -Valette -Le Bouscailloux -Le Rouzard -Le Moulin du Garriguet

Agenda



Mairie de Ladinhac
Place Céline Esquirou
15120 LADINHAC



06.70.36.78.98



ladinhac.patrimoine@gmail.com



<https://www.facebook.com/ladinhacpatrimoine.ladinhac>



<https://Ladinhacpatrimoine.fr>

Créée en mars 2016,
l'association **Ladinhac Patrimoine** a pour objet de
promouvoir toute action propre à préserver, entretenir
le patrimoine matériel et immatériel (notamment la
biodiversité) de la Commune de LADINHAC.



Centauree des montagnes



Chanterelles en tube



Pont de Brounhoux



(À découper ou recopier sur papier libre)

Bulletin d'adhésion 2024



*Je te confie ce paradis
Il est à toi, tu es son demain*

Individuel	10 €	☐
Couple	15 €	☐
Soutien	...€	☐

NOM:

PRENOM:

ADRESSE:

Téléphone:

Mail:

Chèque à l'ordre de « Ladinhac Patrimoine »

Possibilité de payer par carte bleue sur le site HELLOASSO en suivant le lien:

<https://www.helloasso.com/associations/association-ladinhac-patrimoine/adhesions/adhesion-2024>

